



ICRML

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Les défis de la communauté franco-colombienne: la petite enfance et le recrutement scolaire

Rodrigue Landry

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Conférence

Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique

Vancouver(C.-B.)

19 novembre 2011

Plan

1. La vitalité des communautés francophones et acadiennes : tendances lourdes
2. La petite enfance et l'école: les bases de l'autonomie culturelle
3. Marketing social et marketing socio-communautaire: une image gagnante de l'école
4. Conclusion

Plan

La vitalité des communautés
francophones et acadiennes :
tendances lourdes

CFA, une vitalité fragile

- Une proportion décroissante de la population

CFA (Communautés francophones et acadiennes)

	1951	1971	2006
– Langue maternelle:	7,3 %	6,0 %	4,1 %
– Parlée plus souvent:	-----	4,3 %	2,5 %

C.B.

– Langue maternelle:	1,7 %	1,7%	1,4 %
– Parlée plus souvent:	-----	0,5 %	0,4%

De 2,7 % (1951) à 6,0% (2006) des francophones hors Québec

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Un taux de continuité linguistique décroissant

CFA

1971: 0,73



2006: 0,62

C.B.

1971: 0,30



2006: 0,30

50% usage au moins régulier et 50% usage moins que régulier

90% connaissent le français (88% le français et l'anglais)

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Un taux de natalité inférieur au taux de remplacement (2,1)

CFA

1956-61: 4,95



2001-06: 1,49

Enfants de langue maternelle française (2006): **1,09**

C.B.

1956-61: 5,00



2001-06: 1,41

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Une faible contribution de l'immigration
 - **Langue maternelle des immigrants:** Anglais (25%), Français (3%), Autre (71%)
 - **Destinations:** Ontario (55%), C.-B. (18%) , Québec (14%), Autres (13%)
 - **Destinations des francophones:** Québec (78%), Ontario (14%), Autres (8%)
 - **Connaissance des LO:** Anglais (90%), Français (16%): 97 % connaissent aussi l'anglais

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Une faible contribution de l'immigration (suite)
 - **Destination de ceux qui connaissent le F:** Québec (65%), Ontario (25%), Autres (10%)
 - **Destination de ceux qui connaissent uniquement le F :** Québec (97%)
 - **Destination de ceux qui font usage du F à la maison:** Québec (84%), Ontario (11%), Autres (5%)
 - **Proportion des transferts linguistiques des allophones:** 1,5%

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Une faible contribution de l'immigration (suite)

CFA

– **PLOP/Langue maternelle:** +22 000 (1,02 = 2%)

vs Anglophones du Québec = + 387 500 (1,64 = 64%)

C.B.

– **PLOP/Langue maternelle:** +2 855 (1,05 = 5%)

- **Concentration massive des immigrants en milieu urbain**

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Taux d'exogamie croissant:
 - Conjoint anglophone: varie de 16% au N.-B. à 70% à TNL
 - Taux moyen: 45% (39,6% conjoint anglophone; 5,3% allophone)
 - Couples exogames = 66% des enfants d'ayants droit (varie de 32 à 95%)

C.B.

- Conjoint anglophone: 64%
- Couples exogames = 87% des enfants d'ayants droit

CFA, une vitalité fragile (suite)

- Faible transmission de la langue maternelle (mais une certaine croissance chez les couples exogames)
 - Endogames: 93%; Exogames: 25%; Total: 50%
Mère= 34%, Père= 15%

C.B

Endogames: 63%; Exogames: 17%; Total: 26%

2006: Mère = 23%, Père = 11%

1971: Mère = 3%, Père = 3%

- **CFA, une vitalité fragile** (suite)
- Une clientèle admissible à l'école française en décroissance:

CFA

- Baisse de 26% entre 1986 à 2006

C.B.

- Baisse de 13% entre 2001 et 2006

- **CFA, une vitalité fragile** (suite)
- Un faible taux de fréquentation de l'école française:

CFA

- Primaire: 55% Secondaire:44% **Total: 49%**
- Endogames: 88%; Exogames: 34%

C.B.

- Primaire: 27% Secondaire:12% **Total: 22%**
- 20% dans des programmes d'immersion
- 58% dans le programme régulier de école anglaise

- **CFA, une vitalité fragile (suite)**
- Une population vieillissante:

CFA

0 – 4 ans/30-34 ans = 0,58 (perte de 42% en 30 ans)

65 ans +/15 ans- = 1,15 (0,84 à 4,14) Recensement de 2001.

C.B.

0 – 4 ans/30-34 ans = 0,37 (perte de 63% en 30 ans)

65 ans +/15 ans- = 2,94 (2001)

- **CFA, une vitalité fragile (suite)**
- Exode rural et urbanisation:
 - Deux effets:
 - Affaiblissement de la communauté source
 - Migrants plus vulnérables à l'assimilation
- Mondialisation et attraction sociale (gravitationnelle) de l'anglais:
 - Tout près de l'**épicentre** de la mondialisation

Trois scénarios possibles:

1. Les tendances lourdes se maintiennent:
disparition des communautés à vitesses variables
2. Les tendances lourdes se maintiennent:
résistance de petites minorités armées de droits
(effet «village gaulois»)
3. Partenariats et prises en charge collectives:
ralentissement des tendances et **revitalisation**
des communautés

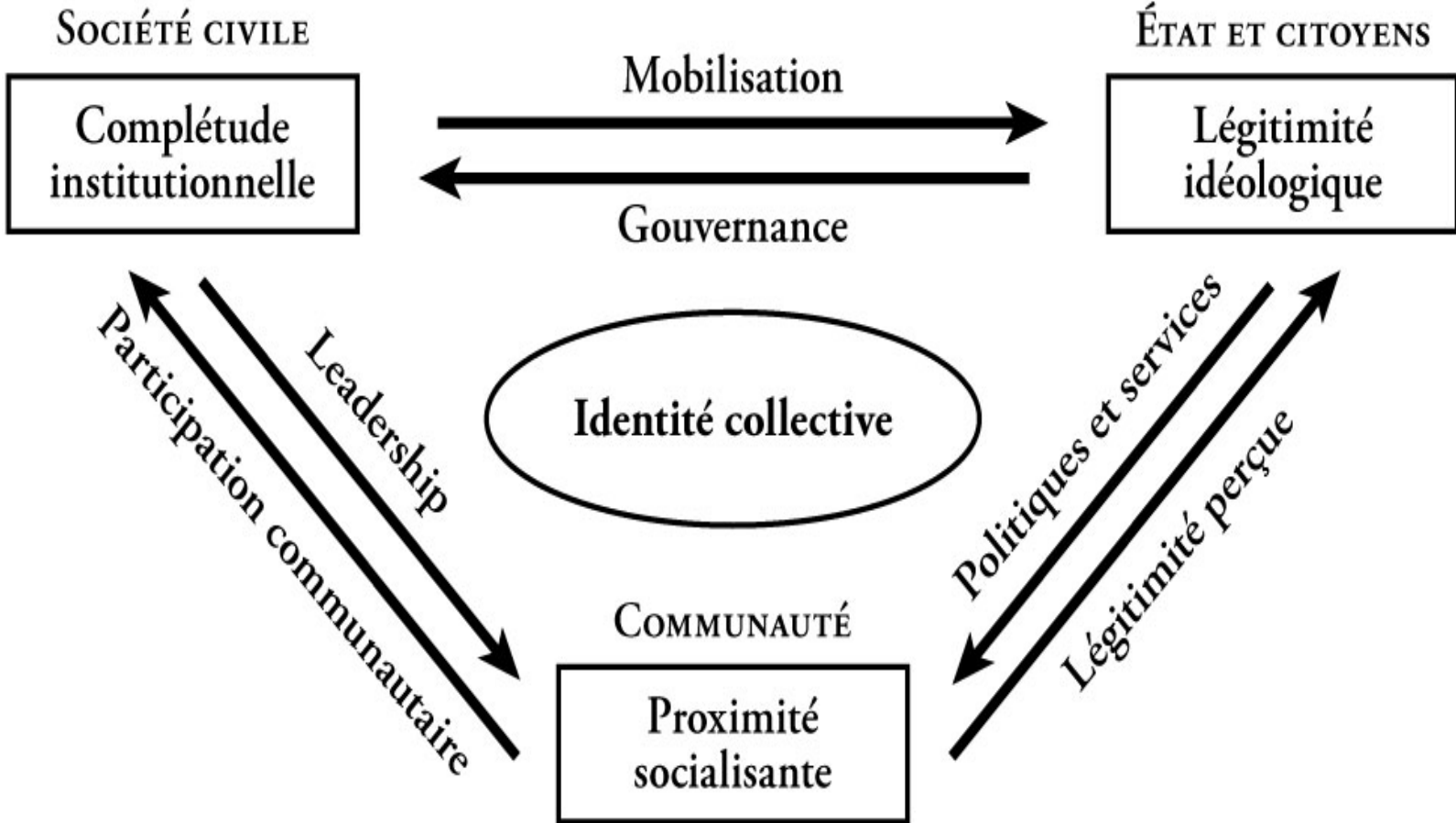
Plan

La petite enfance et l'école:
les bases de l'autonomie culturelle

- Nombreux projets de **revitalisation langagière** dans le monde: «reversing language shift» (Fishman)
- Grands succès: l'hébreu en Israël, le français au Québec et le catalan en Espagne
- Revitalisation  Autonomie **culturelle**
- Autonomie **culturelle** vs autonomie **politique**
- Un modèle de l'autonomie culturelle (Landry) ¹⁸

- **L'autonomie culturelle:** projet de société qui vise à prendre en charge la vitalité des communautés
 - Catégories d'acteurs sociaux
 - Individus et familles («communauté d'intimité»)
 - Société civile: le leadership de la communauté
 - État et citoyens
 - Chacune gère une composante de l'autonomie culturelle : facteurs de vitalité
 - **Revitalisation communautaire:** très important que les acteurs travaillent ensemble vers un même but (synergie)

Autonomie culturelle



- Définitions simples des composantes
 - **Proximité socialisante**: plus les locuteurs d'une même langue vivent à proximité (proches) les uns des autres et près de leurs institutions, meilleure est la transmission de la langue d'une génération à l'autre (socialisation primaire dans la langue)
 - Concentration > nombre
 - Principaux acteurs: les **individus et les familles** (communauté d'intimité): noyau «foyer-famille-voisinage-communauté»
 - Sans les deux autres composantes: **diglossie** (langue basse, langue haute)

- **Complétude institutionnelle:** les institutions et les organismes sociaux qui assurent l'usage public de la langue (ex. écoles, églises, médias, associations)
 - **essentielle à la pérennité de la langue** (les individus meurent, les institutions demeurent)

- Principaux acteurs: la **société civile** constituée des leaders (représentants) de la communauté et les responsables des institutions
 - Intermédiaires entre les individus membres de la communauté et l'État (**mobilisation et gouvernance**)

- **Légitimité idéologique:** cadre politique et juridique qui donne la légitimité au groupe dans la société (droits linguistiques individuels et collectifs; lois et politiques linguistiques)
 - Orientation **idéologique** (voir figure, p.15)
- Principaux acteurs: le **gouvernement et les citoyens**
 - L'État est influencé par les attitudes et les croyances de ses citoyens

Orientations idéologiques de l'État

Sur le plan idéologique, les États peuvent se situer sur un continuum par rapport à l'appui qu'ils offrent à leurs minorités.

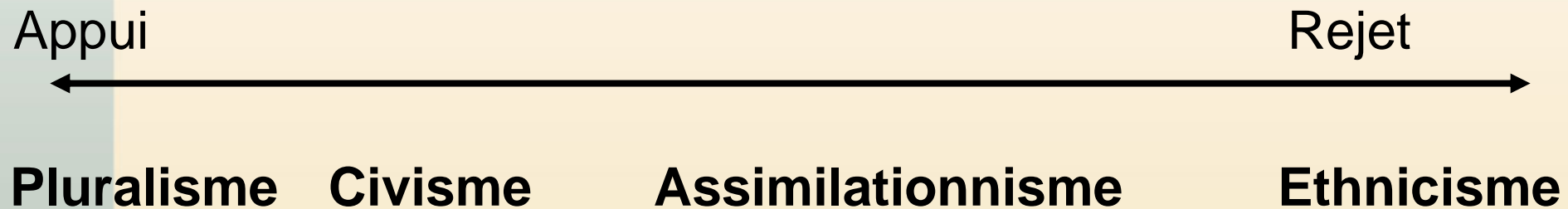


Figure 2. Continuum des orientations idéologiques des États par rapport aux minorités linguistiques (adapté de Bourhis, 2001)

- Définitions simples des composantes
 - **Identité collective:** l'image publique que le groupe projette et les projets collectifs qu'il se donne
 - Résultat de l'interaction des trois composantes de l'autonomie culturelle
 - **Cercle vicieux ou vertueux**
 - Le groupe se donne des projets qui sont à l'image qu'il a de lui-même

La petite enfance et l'école: les bases de l'autonomie culturelle

Petite enfance: transmission de la langue maternelle et choix de l'école (lieu principal de la proximité socialisante)

Garderies et écoles: lieux de **socialisation dans la langue:** prolongement de la proximité socialisante (de la petite enfance au postsecondaire)

Les écoles sont à la **base de toutes les autres institutions** et du **leadership** de la société civile

La petite enfance et l'école: les bases de l'autonomie culturelle (suite)

École = pierre angulaire de la «complétude institutionnelle» mais ne peut à elle seule assurer la vitalité du groupe linguistique

Les leaders et les éducateurs du système éducatif : des **acteurs de la société civile** et des sources de **leadership** et de **conscientisation**

- **Pédagogie en milieu minoritaire**

L'école est aussi une institution de l'**État**; un partenaire essentiel

Plan

Marketing social
et
marketing socio-communautaire

Mise en œuvre d'une **stratégie tripartite** au niveau de la petite enfance

1) **Campagne nationale majeure** de marketing auprès des ayants droit: éveiller la conscience collective canadienne

Deux phases:

- Éveiller l'attention et la curiosité: **marketing social (ex. télévision et radio)**

Campagne: nationale > locales
provinciale: 2^e option

- Information personnalisée: **marketing socio-communautaire**

- **Campagne nationale majeure:** messages importants:
 - Couples exogames = microcosme de la société canadienne
 - Le bilinguisme est à la portée de tous les enfants
 - Principe: un parent, une langue
 - **Principe:** Appuyer de façon consciente et intentionnelle la langue minoritaire, c'est-à-dire celle dont la vitalité est la moins soutenue par la société
 - École française = fortes compétences en français et en anglais
 - Les avantages du bilinguisme (ex. \$\$\$\$)
 - Les diplômés de l'école française: les meilleurs bilingues au pays

Mise en œuvre d'une **stratégie tripartite** au niveau de la petite enfance (suite)

2) **Services d'appui** à la petite enfance de la part des gouvernements:

- Ententes fédérales-provinciales
- Dualité (comme en éducation)
 - Services gérés par la minorité
- Garderies, programmes préscolaires (associées aux structures scolaires)
- Programmes adaptés de francisation
- Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF)
- Alphabétisation familiale

Mise en œuvre d'une **stratégie tripartite** au niveau de la petite enfance (suite)

3) Structure d'accueil ouverte à la diversité et affirmative de sa mission:

- Être ouvert à une clientèle de plus en plus exogame et multiculturelle
- Voir l'école comme préparation à une **culture sociétale** francophone dans le respect de multiples identités culturelles
- Faire connaître les avantages du bilinguisme et du multilinguisme
- Éviter deux **extrêmes** possibles: des écoles d'immersion et des écoles vides

Plan

Conclusion

Communautés francophones gagnantes:

- Exogamie = «potentiel caché»
(ex. 100% vs 0% d'exogamie)
- % population scolaire > %
population provinciale
 - Ex. CB (1996) = 1,5 % de la pop. prov.
= 0,1 % de la pop. scolaire
Potentiel = 2,3 % de la pop. scolaire

Communautés francophones gagnantes:

- 90% des francophones de la C.B. connaissent le français
- La grande majorité des parents pourraient transmettre la langue maternelle à leurs enfants
- Nombre d'élèves en immersion vs nombre d'élèves à l'école française
- Possibilité de doubler les effectifs scolaires?

Le résultat global sera dépendant de la qualité de la «**francité familioscolaire**».

- Langue parlée à la maison (parent francophone)
- Qualité de la pédagogie à l'école

La petite enfance et l'école
peuvent être à la base d'un
projet de société plus large,
un projet d'**autonomie
culturelle.**